



Paris, le 17 mai 2006.

Monsieur l'Abbé,

J'accuse réception de la copie de la lettre que vous avez adressée à un ecclésiastique du diocèse de Montpellier. J'en ai pris connaissance avec attention.

Les propos publiés par le journal que vous citez sont, pour le moins, malheureux. Je crois que vous avez eu raison de réagir. Vous me permettrez cependant de ne pas approuver la remarque suivante : « Vatican II a malheureusement ouvert ses portes à cet esprit qui milite contre le Christ, contre les hommes de bonne volonté et contre notre mère la sainte Eglise ».

Non, le dernier concile œcuménique, qui nous dit que le Christ est « lumen gentium » n'a jamais voulu agir ainsi, n'a jamais agi ainsi. Il ne faut pas confondre son enseignement et certaines interprétations, étrangères à sa lettre et à son esprit. Notre devoir est donc d'être fidèle au Magistère de l'Eglise, à qui le Seigneur Jésus a promis son assistance toute spéciale.

Je vous prie de croire, Monsieur l'Abbé, à mes sentiments dévoués 'in Christo ».

+ F. Baldelli

+ Fortunato BALDELLI
Nonce apostolique.

Monsieur l'abbé Marc VERNOY
Prieuré Saint-François de Sales
1, rue Neuve-des-Horts
34690 FABRÈGUES